

INFOS MOUCHE



Réalisé et imprimé par
nos soins

Le Mot du Président



L'hiver va arriver avec son cortège de crues. Il faut espérer maintenant que nos frayères tant admirées et chouchoutées ne soient pas réduites à néant avec ce climat humide.

Notre assemblée générale se déroulera le samedi 10 janvier à 9h30 au local de la Nogentaise.

Venez nombreux, ce qui donne beaucoup de courage aux bénévoles que nous sommes.

Avis aux Amateurs !

Les écussons et les autocollants sont imprimés et sont à votre disposition.

Vous devez prendre contact avec le président qui vous les revendra pour la modique somme de 10€ la paire. MERCI.

J'ai vu la mort de très près (je ne blague pas)

Avec un copain je descends à la pêche. Arrivé proche de la rivière, une vache, blonde d'aquitaine, se lève et court rejoindre le troupeau.

Mais entre elle et le troupeau il y avait une clôture en barbelés. Elle saute par dessus et se retrouve les pattes arrières prises dans ces barbelés. Mon côté humain (hé oui, ça surprend !) me pousse à trouver un bout de fer et à écarter les fils pour qu'elle puisse se délivrer. C'est chose faite.

Je descend de 4 mètres, vers la rivière, avec le

copain et je passe par dessus l'abreuvoir pour pêcher. Seulement la vache n'avait pas rejoint ses congénères et elle me regarde d'un mauvais œil.

Arrivé à sa hauteur elle baisse la tête et me charge. Le réflexe, je mets mes avant bras devant le cou et la tête, mais la tête de la vache me prend à la hauteur du sternum et m'envoie voler plus loin en me passant dessus et en me piétinant. Elle retombe au bord de l'eau. Je me relève et repasse l'abreuvoir à vitesse grand V. Je ne voyais que des étoiles

et le copain était blanc comme un linge.

Après 4 à 5 minutes de respiration profonde pour évacuer le stress, je dis à mon pote "on va pêcher ? ». Sa réponse : "ailleurs, toi t'es solide". Ma réponse "elle ne savait pas qu'elle avait à faire à un ...taureau, regarde ma date de naissance ».

Quoi qu'il en soit, j'ai eu très peur, mais je n'ai rien sauf que ce matin je ne me sens plus les côtes, le dos et la main gauche ainsi que l'avant bras.

Quatre jours plus tard, les douleurs ont disparu.

Enlèvement d'embâcles sur l'Huisne

Le mois dernier, les bénévoles de la section se sont retrouvés sur les berges de l'Huisne pour un nouveau chantier. Cette fois-ci, nous nous sommes attaqués aux embâcles, principalement des arbres et des branches. Ces obstacles ont un intérêt important pour la biodiversité, ils créent des nouveaux habitats pour les pois-

sons et abritent de nombreux espèces d'invertébrés. Ils jouent aussi leur rôle dans l'évolution de la morphologie de la rivière. Ils piègent de nombreux autres débris de bois mort, les particules en suspension s'y accumulent, la végétation s'y développe et ainsi se dessine le nouveau tracé de la rivière. Dans un

contexte perturbé dû aux actions anthropiques, la gestion de ces embâcles est nécessaire dans le sens où ils modifient l'écoulement et favorisent le colmatage des substrats caillouteux, matrices de ponte de la truite fario (*Salmo trutta*) et de l'ombre commun (*Thymallus thymallus*).

MONTAGE DE MOUCHES

Petit retour historique très très succinct.

Les premiers montages de type « parachute » semblent naître de l'imagination et des doigts de William Brush en 1931. Quelques années plus tard, d'ailleurs, Terry Hellekson dans son « Popular Fly Pattern » paru en 1938 retiendra cette idée pour commettre certains montages en utilisant la technique de dressage perpendiculaire à la hampe pour monter des « thorax flies » avec de part et d'autre de l'hameçon, en support d'ailes en poils, un hackle de chaque côté, légèrement en oblique. L'idée du montage « parachute » fut reprise dans les années 1980 par Brian Clarke et John Goddard puis disparut presque faute de mouches offertes à la commercialisation. Hans van Klinken « repopularisa » la technique avec sa « Klinkhammer » en pêchant La Glomma. Il existe plusieurs tours de main pour ce montage.

Indépendamment du fait que contrairement à la « klinkhammer » elle n'imitait pas spécifiquement un animalcule de type trichoptère, j'y ai introduit deux tout petits détails : le choix d'un hameçon bien arrêté, le 2488 TMC, d'abord, puis un toupet qui se divise en deux véritables ailes. Ce montage va du 20 au 12 corrélativement aux variations introduites.



Hé toi le « moucheur » respecte moi et ma compagne, ne me jette pas comme un mal propre sur « Dame Nature »